

amLeague donne des pistes pour changer de dimension

Jean-François Tardiveau 14/02/2014

En matière de développements, 2014 devrait être particulièrement chargée pour amLeague. Au cours d'une réunion, mercredi soir, de son club regroupant des investisseurs de toute nature – institutionnels membres de l'Af2i, multigérants, etc - **Antoine Briant**, le CEO de la plateforme a fait part de plusieurs projets et pistes de réflexion dont certaines pourraient permettre à la société, à l'origine d'une compétition entre sociétés de gestion au sein de différents mandats notionnels, de changer de dimension.

Outre le lancement du mandat ISR Europe le 1er janvier dernier qui délivre des informations tant financières qu'extra-financières - permettant notamment de déterminer les biais Environnement ou Social ou Gouvernance de chaque portefeuille (lire Newsmanagers du 18 décembre 2013) -, **Antoine Briant** a officialisé le lancement de deux sources d'informations supplémentaires à la disposition de l'ensemble des gérants : l'Individual Research Report (IRR) et le Peers Research Report (PRR). Outre une multitude d'informations sur chaque portefeuille de l'ensemble des sociétés de gestion (max draw down, tracking error; alpha, beta, etc), l'IRR donne accès à un ensemble de données "pointues" telles que le nombre de jours de marchés baissiers (beta bear) ou haussiers (beta bull) sur différentes périodes, le nombre d'ordres passés, à l'achat, à la vente par le gérant, la contribution à la performance des quinze premières valeurs en portefeuilles, le taux de rotation du portefeuille en général et par secteurs sur un mois, etc. "L'ensemble de ces données seront uniquement visibles par le gérant", a rappelé **Antoine Briant** qui a néanmoins précisé que les sociétés de gestion pourront en disposer librement, et, si elles le souhaitent, les rendre visibles à tous.

Le deuxième bouquet de données – le PRR – sera, pour sa part, librement accessible. Il offrira des indications semblables mais qui auront été cependant agrégées en regroupant les sociétés de gestion dans les différents mandats. Parfois, les informations pourront être

étonnantes... Une lecture récente des taux de rotation des portefeuilles, par exemple, a ainsi permis de constater qu'au sein du mandat Actions Europe, ils varient entre 2 % et... 500 % depuis le lancement d'amLeague en juin 2010. Autrement dit, certains gérants n'ont quasiment pas modifié leur portefeuille tandis que d'autres l'ont fait "tourner" cinq fois...

Autre information que la plateforme amLeague est aussi en mesure de fournir : le peu d'appétit des gérants pour certains titres ou à l'inverse, leur fort intérêt pour d'autres. Exemple, dans le mandat Europe, des titres comme **Vodafone** ou Novartis sont globalement sous-pondérés dans les portefeuilles actions européens contrairement aux titres **Safran** ou **EADS**... Dans un genre un peu différent, les investisseurs constateront, toujours sur le Vieux Continent, la surpondération en euro des gérants et la souspondération en livre sterling... Par ailleurs, ils pourront constater que le portefeuille de la société de gestion Delubac AM est le plus marqué "croissance" et celui de Bestinver, le plus "value". Quant à celui de Vivienne Investissements, il se présente comme le plus liquide...

Rendus possible par les développements informatiques récents de la plateforme, les autres développements annoncés par **Antoine Briant** sont encore au stade de propositions. Pour autant, ils sont incontestablement d'importance. Il serait en effet question d'autoriser des "asset managers" à disposer des outils nécessaires pour tester une stratégie avant de la décliner sous forme de produit. Y compris si, dans le cadre de cette stratégie, le gérant a recours à une poche de liquidités ou souhaite réaliser une sélection de valeurs hors indice imposé - ce qui est rigoureusement interdit actuellement. Pour donner du "poids" à ce service, amLeague annonce que ladite stratégie serait certifiée par ses soins. Reste que **Antoine Briant** n'entend pas brouiller l'image de la plateforme qui a gagné ses galons en mettant à armes égales et de façon impartiale les gérants au sein de cinq mandats. Notamment en ayant accès aux mêmes univers d'investissements et soumis aux mêmes coûts de transaction. De fait, "les sociétés de gestion intéressées devraient obligatoirement concourir dans le cadre de l'un des mandats notionnels", a indiqué **Antoine Briant**.

Annoncée par **Thierry Callault**, invité pour la circonstance, la dernière proposition pourrait permettre à amLeague de s'élargir encore. Après avoir insisté sur son engagement en matière d'incubation et d'amorçage de petites sociétés de gestion talentueuses, **Thierry Callault** est revenu sur les grandes difficultés que les jeunes pousses de la finance peuvent

rencontrer en France pour trouver du capital d'amorçage. Dans ce cadre, amLeague pourrait les intégrer dans un espace dédié et reprendre la notion de portefeuilles notionnels. "De cette façon", a indiqué, **Thierry Callault**, "ces gérants pourraient créer leur track record"... et susciter de l'intérêt en monnaie sonnante et trébuchante.

Enfin, la dernière partie de la réunion a été consacrée à la remise des prix récompensant dans les quatre mandats ouverts en 2013, les gérants les plus performants. En termes de gestion, les adeptes de l'analyse fondamentale – typés value – ont fait match nul avec les "quants". Dans le premier groupe, le portefeuille de Jeffrey Taylor d' **Invesco** AM a réalisé un gain de 38,70 % dans le mandat euro et AllianceBernstein, une performance de 30,24 % dans le mandat **Global Equities**. Dans le deuxième groupe, le portefeuille de Theam a réalisé une performance de 28,06 % sur l'Europe et le portefeuille de **CCR AM**, un gain de 15,84 % dans le mandat "multi asset class".